



La **force**
*d'avancer
ensemble*

Retour sur le
2^e CONGRÈS



BILAN DU 2^e CONGRÈS

La fierté de s'affirmer ensemble



Wilfried
Cordeau

Rassemblés à Montréal à l'occasion du 2^e Congrès de la FAE, les 25, 26 et 27 juin dernier, près de 200 déléguées et délégués ont concerté leurs énergies et leurs idées autour d'orientations communes témoignant de cette « force d'avancer ensemble » qu'incarnerait le thème du Congrès. « Notre fédération est toute jeune, tout juste deux ans. Elle s'est rapidement émancipée et si elle a appris à marcher, ce qu'elle fait très bien, elle doit maintenant grandir et accélérer le pas pour mieux s'affirmer et prendre sa place », lançait le président de la FAE, Pierre St-Germain, lors de son allocution d'ouverture.

En plus d'adopter d'importantes orientations politiques, le Congrès avait pour mandat de consolider les statuts et les fonds de la Fédération. « Malgré un menu chargé, l'intérêt et l'appétit des personnes déléguées pour la consolidation de notre fédération étaient palpables tout au long de ce congrès. Et pour

« La FAE doit continuer à occuper l'espace public pour s'exprimer et revendiquer des changements dans les écoles et les structures scolaires. Nous devons continuer à nous affirmer et devenir une référence en matière d'éducation. »

nos façons de faire, que ce soit dans les comités, dans les instances ou sur les plans politique et médiatique. Par ailleurs, cette expérience de la première année de vie en tant que Fédération a permis à tout un chacun d'aborder l'avenir avec confiance et lucidité. Nous connaissons maintenant nos forces et le Congrès vient de baliser notre développement afin d'en prendre toute la mesure », d'ajouter M. St-Germain.

Effectivement, inspiré par cette deuxième année d'existence, le Congrès de la FAE a raffermi sa juridiction et lui a donné les moyens de mettre en application son plan de développement (recrutement de personnel, agrandisse-

ment du siège social afin qu'elle puisse répondre au plan). Afin qu'elle puisse répondre au plan d'action adopté en septembre 2007 et se préparer aux défis des prochaines négociations nationales. Dans le but de soutenir les activités liées aux négociations nationales et à l'organisation de la Fédération et des syndicats affiliés, la création de deux nouveaux fonds a été adoptée. Ces fonds sont dédiés à l'une et l'autre de ces missions et financés à même le taux de cotisation déjà en vigueur. Ils accompagnent par ailleurs l'élaboration de la structure de gouvernance des négociations dont vient de se doter la Fédération (voir p. 3).

La vie démocratique de la Fédération a également été consolidée par certaines modifications aux sta-

tuts et la clarification des rôles des divers comités et instances. D'ailleurs, conscient de l'importance de ceux-ci pour alimenter les débats et les orientations au sein de la Fédération, le Congrès a reconduit le mandat des comités politiques existants (environnement, socio-politique, action-mobilisation) et adopté la création, dès 2008-2009, de deux nouveaux comités (condition des femmes et éducation syndicale) ainsi qu'un groupe de travail consacré à la mise sur pied d'une association de retraitées et retraités (voir p. 7).

Enfin, concernant les orientations politiques, le Congrès a confirmé l'importance d'échanger avec les membres sur les grands enjeux d'éducation, notamment en poursuivant et en approfondissant cette année la réflexion sur la décentralisation, la communautarisation et la régionalisation de l'éducation. « De l'avis des congressistes, la FAE doit continuer à occuper l'espace public pour s'exprimer et revendiquer des changements dans les écoles et les structures scolaires. Nous devons continuer à nous affirmer et devenir une référence en matière d'éducation. C'est ce que les gens nous ont dit durant le Congrès », ajoute Pierre St-Germain. À cet effet, le Congrès a innové en adoptant deux importantes orientations politiques, soit une plate-forme environnementale (voir p.5) et une déclaration de principes (voir p.8), qui toutes deux annoncent l'espace que la FAE entend occuper en matière d'éducation, de syndicalisme et de débats sociaux.



Le Comité exécutif : Danielle Ducharme, Pierre St-Germain, Manon Labelle, Denis Letourneau, Christian St-Louis

nous, c'est très encourageant, car cela témoigne d'une confiance inconditionnelle dans notre organisation. Toutes ces personnes s'étaient réunies une première fois en 2006 pour se désaffilier de la CSQ puis, une seconde fois en 2007, pour construire une fédération indépendante. Et aujourd'hui, elles se rassemblent pour confirmer ces choix et regarder vers l'avenir », note Pierre St-Germain.

Durant trois jours, les délégations des neuf syndicats affiliés se sont entendues sur un nombre important de résolutions et d'orientations répondant notamment aux grandes questions laissées en suspens par la désaffiliation de la FSE-CSQ, puis par la fondation de la FAE. « Évidemment, la dernière année nous a beaucoup éclairés sur les ajustements à apporter non seulement aux statuts de la Fédération, mais également à

Des négociations déjà amorcées depuis... juin 2006



Christian St-Louis

Vice-président, relations du travail

Depuis les dernières négociations, terminées dramatiquement par l'adoption sous le bâillon de la Loi 43 (Loi concernant les conditions de travail des employés et employés du secteur public) aussi connue comme Projet de loi n° 142, nos organisations syndicales ont mis en branle plusieurs actions ayant comme cible le 1^{er} avril 2010, soit la fin des dispositions nationales et le début des prochaines négociations nationales.

Décus par la tournure de la gestion des dernières négociations menées par la FSE, neuf syndicats, après plusieurs pourparlers stériles avec la CSQ, entamaient dès 2006 un processus de désaffiliation afin de se donner les moyens politiques de défendre les mandats de leurs membres. Fortes d'un vote favorable en leurs rangs, sous le thème « On repart à neuf », ces organisations syndicales ont donné naissance à une nouvelle fédération nationale comme agent négociateur, la Fédération autonome de l'enseignement (FAE).

Après deux ans d'existence, la mise en place de notre fédération est presque terminée. La FAE est maintenant présente dans les différents forums prévus pour le suivi de l'application des dispositions nationales, de même qu'auprès des ministères concernés et de la Fédération des commissions scolaires du Québec. Les actions menées en vue de l'application conforme des nouveaux textes (activités étudiantes, EHDA, annexe XLII) constituent également une première étape dans la préparation des négociations de 2010 et, sur ce point, la FAE et ses syndicats affiliés s'y sont démarqués.

De même, le travail et la mobilisation, en vue de faire comprendre que la réforme constitue une erreur pour la formation adéquate des jeunes et des incidences marquées sur la détérioration de nos conditions de travail et sur l'image de l'école publique, annoncent la volonté de la FAE de démontrer aux administrations l'importance d'écouter et de prendre en compte les demandes de celles et ceux qui font l'école.

L'adoption, au 2^e Congrès de la FAE, de règles en vue des prises de décisions démocratiques lors de négociations, de même que l'adoption, d'ici février 2009, d'un règlement sur la négociation, marquent une autre étape d'un grand projet qui devrait nous unir toutes et tous. De plus, avec l'adoption de deux fonds réservés, l'un dédié à la négociation et l'autre à la résistance syndicale, la Fédération vient de se doter de la structure financière appropriée pour relever plus efficacement le grand défi qui nous attend à compter du 1^{er} avril 2010.

Avec toutes les volontés patronales de subordonner de plus en plus le personnel, l'implication des membres dans les prises de décisions de leur syndicat devient essentielle et primordiale en vue d'une représentation la plus démocratique possible. De leur côté, les patrons, de par leurs associations patronales (l'équivalent des organisations syndicales pour les salariés), donneront à leurs représentants nationaux les mandats

nécessaires afin d'obtenir un plus grand droit de gérance. Dès le printemps 2009, une vaste consultation s'amorcera auprès des membres sur leurs revendications en vue de préparer les mandats de la FAE pour les prochaines négociations. Pour réaliser cette autre étape de notre histoire, une équipe de négociation devrait être formée dans les prochaines semaines.

Les membres, raison d'être des syndicats affiliés à la FAE, devront être mis à contribution afin d'appuyer les représentants aux tables. Déjà, la réflexion est amorcée quant aux moyens à entreprendre pour démontrer que les enseignantes et enseignants mériteront en 2010 des conditions de travail et salariales à la mesure de leur rôle primordial dans l'éducation du peuple québécois.

Pour y parvenir, nous avons la conviction que la FAE doit rester ancrée à ses membres afin qu'ensemble, nous puissions avancer vers une amélioration des conditions devant refaire de notre profession le plus beau métier du monde.



« Avec toutes les volontés patronales de subordonner le personnel, l'implication des membres dans les prises de décisions de leur syndicat devient essentielle et primordiale en vue d'une représentation la plus démocratique possible. »

Le Congrès, en chiffres...

- | | |
|---------------------------|---|
| ■ 9 syndicats affiliés | Approximativement... |
| ■ 181 personnes déléguées | ■ 40 propositions à débattre |
| ■ 15 substituts | ■ 125 propositions d'amendements et de sous-amendements |
| ■ 8 observateurs | ■ 150 rondes de vote |
| ■ 2 invités | ■ 20 heures de débats et de travaux |
| ■ 18 employés de la FAE | ■ 200 interventions au micro |
| ■ 224 personnes au total | |
| ■ 54 % de femmes | |
| ■ 46 % d'hommes | |
| ■ Moyenne d'âge : 43 ans | |

Les délégations présentes

ORGANISATION	SIGLE	NOMBRE
Alliance des professeures et professeurs de Montréal	(APPM)	48
Syndicat de l'enseignement de l'Ouest de Montréal	(SEOM)	21
Syndicat de l'enseignement de l'Outaouais	(SEO)	22
Syndicat de l'enseignement de la Haute-Yamaska	(SEHY)	9
Syndicat de l'enseignement de la Pointe-de-l'Île	(SEPÎ)	16
Syndicat de l'enseignement de la région de Laval	(SERL)	33
Syndicat de l'enseignement de la Seigneurie des Mille-Îles	(SESMÎ)	11
Syndicat de l'enseignement des Seigneuries	(SES)	5
Syndicat de l'enseignement secondaire des Basses-Laurentides	(SESBL)	11
Comité exécutif	(CE)	5
TOTAL DES PERSONNES DÉLÉGUÉES		181

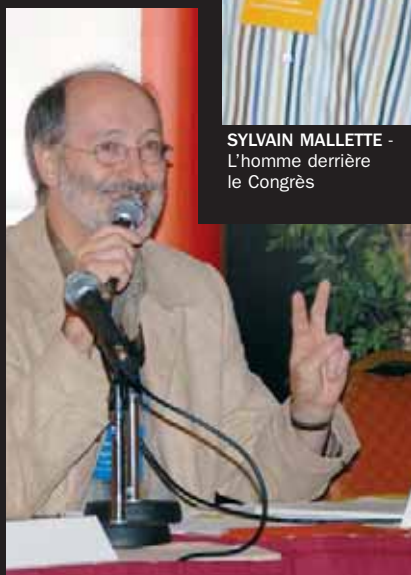
LE CONGRÈS, EN QUELQUES CLICS...



ANDRÉE AUBUT, présidente SEOM



NATHALIE MOREL,
présidente APPM



SYLVAIN MALLETTE -
L'homme derrière
le Congrès

PIERRE ST-GERMAIN, président FAE -
En toute fierté...

Bilan : 224 INSCRIPTIONS



EDITH BUTLER -
De la grande
visite pour la
soirée sociale



Après l'effort, le RÉCONFORT...



JEAN-FRANÇOIS MELOCHE (SES) et MARTIN LABOISSONNIÈRE (SEHY)



L'équipe des PRÉSIDENTES D'ASSEMBLÉE



MARTIN LAUZON, président SESBL et LUC
FERLAND, président SEPI - Comme deux copains
réconciliés...



MICHEL TREMPÉ, président SERL



Le SEO, le temps d'un bon souper



Le SEHY en caucus



Le SESMÎ en caucus



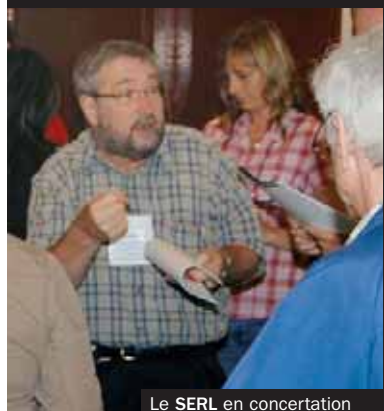
Le SEPI dans l'action



Ce soir, les gars du SES reçoivent...



Le SESBL se concerta



Le SERL en concertation



Le SYNDICALISME, c'est sérieux, les gars !



PLACEMENT de produit...



Après les débats, la TENUE DE SOIRÉE...



Le personnel de la FAE : une équipe enjouée

Sur le vif :

« Ce qui est intéressant c'est qu'il y a plein de monde, beaucoup plus qu'au Conseil fédératif. Ça nous permet d'entendre des points de vue variés et de voir comment travaillent, non seulement les délégations, mais aussi l'exécutif, donc finalement toute la Fédération. Des fois, ça peut paraître long et on peut se perdre dans les débats, surtout lorsque c'est ta première expérience, mais sérieusement c'est très enrichissant pour connaître ce qui se passe au niveau national. »

- Benoit Giguère, SES

« Si je dois lancer un message avant de partir à la retraite, c'est qu'il n'y a jamais rien d'acquis dans la vie. Les gens, dès qu'ils s'assoient sur un acquis, s'imaginent qu'il est gagné, qu'il n'y a aucun risque de le perdre. Surtout dans la société néolibérale dans laquelle on vit, il faut vraiment que les gens continuent à se retrousser les manches tout le temps. C'est ça la vie, c'est se battre, c'est un combat. »

- Thérèse Hamel, SERL

« Au niveau de la FAE, on l'a toujours dit, nous sommes des gens d'action. Donc on regroupe plein d'experts, plein de gens compétents qui, finalement, apportent leurs qualités et leurs expertises et les partagent pour le bénéfice de toute la Fédération. Ils ne gardent pas nécessairement leurs qualités pour leur syndicat local, qu'il soit petit ou grand. Chacun choisit son cheval de bataille. Et puis, en ciblant des sujets qui nous touchent, on est capable d'arriver à des résultats concrets. »

- Mario Cornellier, SEHY

« Un congrès écoresponsable ? C'est pratique : pour une fois, j'ai pu venir travailler en métro... C'est bon aussi de voir qu'on s'organise pour avoir du café équitable, pour qu'on ait des tasses et qu'on ne jette pas 10 000 choses. Il reste encore du travail à faire, mais c'est un premier pas important, car il ne faut pas oublier que c'est à nous de montrer l'exemple aux jeunes, mais aussi à nos collègues. »

- Benoit Giguère, SES

HEROS : La FAE se dote d'un projet d'écocitoyenneté



Wilfried
Cordeau

Dès ses premières heures, la FAE s'est souciee des questions environnementales en mettant sur pied un groupe de travail puis le comité environnement, successivement consacrés à l'élaboration d'une plate-forme écologique pour la Fédération. Aboutissement de deux ans de réflexion, le Congrès vient d'adhérer au cadre du projet HEROS, tel que présenté aux membres du Conseil fédératif au printemps dernier.

Alors que la pression du développement sur les écosystèmes devient alarmante à l'échelle mondiale, l'urgence d'agir apparaît à son comble et pousse les organisations de tout acabit au virage de l'écoresponsabilité. C'est dans cet esprit que les congressistes ont réaffirmé l'importance de se doter d'une structure capable de répondre aux attentes des membres, aux défis environnementaux et aux objectifs d'une éducation relative à l'environnement (ÉRE) et d'une éducation pour un avenir viable (ÉAV).

« Dans le contexte des changements climatiques, ce genre de projet est essentiel, non seulement pour les générations futures, celles que l'on éduque dans nos écoles et dans nos centres, mais aussi pour nos milieux de vie et de travail. À travers le mouvement HEROS, nous souhaitons poser des gestes et des actions concrètes qui contribueront à améliorer les conditions et les habitudes de vie dans nos milieux et à préserver notre environnement », explique Denis Letourneau, vice-président de la FAE et porteur du dossier.

HEROS se veut un mouvement participatif visant à sensibiliser, à éduquer, à rassembler et à mobiliser la société autour de projets collectifs viables et harmonieux. Ce sont les personnes qui y adhèrent à titre individuel, s'engageant ainsi à respecter, à promouvoir et à mener des actions concrètes en fonction des cinq valeurs à l'origine de son anagramme (Humanité, Environnement, Respect, Ouverture, Solidarité). Clés d'une vision globale et synergique de la société et de l'environnement, ces valeurs sont au cœur de la philosophie qui inspirera le développement de ce projet. HEROS vise ainsi à renverser les tendances actuelles : contribuer à réduire la marque (l'empreinte) écologique pour favoriser la marque sociale, c'est-à-dire passer des impacts négatifs du développement aux impacts positifs, socialement acceptables et durables.

Bien plus, HEROS livrera des outils pour agir sur l'environnement et influencer les milieux, pour bâtir un jour à la fois une société meilleure, équilibrée, juste, pacifique, solidaire et écologiquement viable. Dans sa structure et dans sa philosophie, HEROS cherchera à tisser une toile de solidarité flexible, mais solide, comme base de la société de demain, en misant sur l'individu comme acteur stratégique de sa collectivité et en cherchant à rendre chaque maille de cette toile responsable et solidaire de l'ensemble.

Afin de semer et de favoriser l'émergence de ces initiatives, HEROS sera un carrefour de diffusion et de partage qui servira de catalyseur de sensibilisation, d'action et de mobilisation, fera la promotion de sa philosophie et de ses réalisations et devra devenir une référence en matière d'ÉRE et d'ÉAV.

Comme en témoigne Julie Brouillette (SESMÎ), le projet a été accueilli avec beaucoup d'enthousiasme par les congressistes et les membres.

« Depuis la désaffiliation, on sent le besoin, dans plusieurs écoles, de mettre sur pied ou d'alimenter des comités verts. Plusieurs de nos collègues ont initié des projets en attendant qu'une vision commune soit développée. C'est pourquoi le projet HEROS tombe à point nommé », explique-t-elle.

Les premières étapes de développement du mouvement HEROS suivront au cours de l'année 2008-2009. En attendant, pour en savoir davantage sur ce projet, surveillez les prochains numéros de *L'Autonome*, ou rendez-vous au www.lafae.qc.ca.



Un congrès écoresponsable...



Wilfried
Cordeau

En février dernier, le comité environnement de la FAE avait lancé un défi audacieux : organiser un congrès le plus vert possible. Le comité organisateur s'est donc ingénié à réduire au minimum l'impact écologique de l'événement, compte tenu du temps et des ressources disponibles.

Pour ce faire, la majorité des documents de préparation et d'inscription ont circulé en intranet et les cahiers publiés pour le Congrès ont été conçus dans l'esprit d'en maximiser l'usage afin de réduire la quantité de papier généré. Tous les documents furent imprimés sur du papier recyclé et recyclable à 100 % (même les reliures). Sur les lieux, la FAE a mis à la disposition des congressistes des bacs de recyclage et de récupération (papier, bouteilles, cannettes). Par ailleurs, le comité s'est appliqué à ce qu'aucune vaisselle ni bouteilles jetables ne circulent et que des produits équitables (thé, café, etc.) soient offerts aux congressistes. Enfin, près de la moitié des congressistes aurait privilégié des modes de transport alternatifs au monovoiturage, contribuant ainsi à réduire l'empreinte écologique de l'événement. Parmi plusieurs autres, ces quelques initiatives ont permis au comité organisateur de relever le défi de l'écoresponsabilité tout en jetant les bases de pratiques durables au sein de la FAE.

La FAE mettra sur pied une **association** nationale



Marie
Pelchat

C'est à l'unanimité que les congressistes ont adopté la mise sur pied d'un « groupe de travail dédié à la création d'une association de retraitées et retraités au niveau de la FAE », et ce, dès 2008-2009. Attendue depuis la désaffiliation, cette association permettra aux membres de la FAE qui partent à la retraite de se regrouper autour d'objectifs et d'intérêts communs. Notons que le mandat de ce groupe de travail reste à préciser et qu'il devra réfléchir aux balises et aux orientations sur lesquelles l'association s'appuiera.

« L'urgence vient du fait que depuis la désaffiliation, les gens qui prennent leur retraite font face à un vide organisationnel. C'est comme s'ils n'avaient plus de vie citoyenne et collective », explique Thérèse Hamel (SERL). Déléguée du SESBL, Chantal Daigle est du même avis : « Les enseignants qui partent à la retraite se sentent abandonnés. C'est important parce qu'ils ont un avis politique à donner sur de nombreux

sujets. Ils ont tous un vécu à partager. Et une bonne façon de s'exprimer, c'est par une association de retraités. »

La mise en place du groupe de travail en soulage donc plus d'un puisqu'elle annonce la fin de ce vide organisationnel et la création, à terme, d'un espace privilégié pour les membres et les militants de la FAE qui amorcent leur retraite. De l'avis de Roxanne Guay (SESBL), « une association, c'est un endroit pour se regrouper, pour revendiquer et, surtout, pour ne plus avancer tout seuls ».

En effet, les départs à la retraite ont été nombreux ces dernières années, soulignant par la même occasion la nécessité d'un espace public. « Le fond de la question n'est pas de répondre à tous les besoins des retraités. Car ils peuvent, une fois organisés entre eux, répondre à leurs propres besoins. Le défi, c'est de permettre à ces gens-là d'avoir une vie active à travers la Fédération », conclut Thérèse Hamel.

CONDITION ENSEIGNANTE

Maintenir la **pression**



Wilfried
Cordeau

Deux congrès en deux ans. Voilà qui témoigne à la fois de la jeunesse et de la vitalité de la FAE. Et déjà, les personnes déléguées qui ont pris part aux travaux ont eu l'occasion de renouveler leur appui et leur confiance envers cette aventure collective entreprise en juin 2006.

Sur un bilan positif de la seconde année de la Fédération, les congressistes ont rappelé l'importance de maintenir la pression pour améliorer les conditions de travail des enseignantes et enseignants. Au chapitre des succès, les délégations ont souligné le travail de la FAE dans des dossiers tels que la réforme de l'éducation, les services aux EHDA, l'éducation des adultes, la formation professionnelle, l'enseignement du français ou encore les activités étudiantes. « On a fait prendre conscience aux enseignants que les activités parascolaires, ça devait être compensé et non pas récompensé. Aussi, nous avons réussi à faire beaucoup parler de la réforme dans les médias. On a fait prendre conscience aux enseignants qu'à bien des égards, la réforme est insensée et maintenant, ils se donnent la permission de le dire dans les milieux », témoigne Nicole Boisvert (SEHY).

Mais si un congrès est l'occasion de se féliciter pour les réalisations, c'est également un espace privilégié pour se donner des cibles et des pistes d'action communes. En ce sens, les orientations politiques, les balises relatives aux comités et à la gouvernance des négociations ainsi que les amendements statutaires adoptés par le Congrès outilleront la FAE pour mener plus loin son engagement.

« On ne le répètera jamais assez : l'amélioration des conditions d'apprentissage des élèves passe aussi par une amélioration des conditions de travail des enseignantes et des enseignants. Et on ne doit pas avoir honte ni être gêné de chercher à améliorer notre sort. Il faudra cependant qu'on s'en charge nous-mêmes parce qu'il ne semble pas que l'aide viendra de notre ministre », avertissait Pierre St-Germain, en début de Congrès.

CONDITION DES FEMMES

Enfin un **comité**!



Danielle
Ducharme

Vice-présidente, secrétariat et trésorerie

Le 2^e Congrès de la FAE a adopté en juin dernier la mise sur pied d'un nouveau comité politique de la condition des femmes. Son rôle consistera non seulement à conseiller la Fédération sur des sujets liés de près ou de

loin à la condition des femmes, mais également à produire des analyses de fond sur des sujets ou des thématiques susceptibles d'éclairer la Fédération en ce sens. De par son statut de comité politique, il peut initier des réflexions et les soumettre à débat aux instances de la Fédération et s'avancer en formulant des recommandations (orientations, positions, actions). De plus, le comité sera appelé à sensibiliser, à informer et à participer à la formation des membres en ce qui a trait à la condition des femmes. Enfin, il aura à collaborer avec les différents comités de la condition des femmes des syndicats affiliés et à établir certaines collaborations avec les milieux syndical, populaire et communautaire.

Ce comité s'inscrit directement dans l'esprit de la déclaration de principes dans laquelle le Congrès a confirmé que l'égalité entre les hommes et les femmes est une valeur fondamentale de la Fédération. Valeur qu'il reste essentiel de promouvoir, de l'avis du Congrès, d'où la création de ce comité. « De plus en plus, ce qu'on constate dans la société et aussi au niveau mondial, c'est un glissement par rapport à la condition des femmes. Il faut s'organiser au niveau national pour s'adresser aux membres. Par exemple, le message des femmes défavorisées dans nos rangs doit être entendu. La lutte contre la violence, les jeunes filles qui sont mal informées de leurs droits dans nos écoles, il faut s'en occuper. On ne doit pas dissocier les choses : on vit dans une société et les enfants à qui on enseigne vivent dans cette société-là » explique Thérèse Hamel (SERL).



Déclaration de principes

de la Fédération autonome de l'enseignement

Telle qu'adoptée par le 2^e Congrès de la FAE, tenu les 25, 26 et 27 juin 2008 à Montréal

Nous, membres de la FAE,

- avons fondé en juin 2006 une organisation syndicale québécoise pour défendre et promouvoir les intérêts des travailleuses et travailleurs de commissions scolaires et d'autres établissements d'enseignement;
- adhérons et défendons les valeurs d'égalité, de solidarité, de justice sociale, de liberté citoyenne, de démocratie et de coopération;
- résolument progressistes dans notre engagement, portons aussi les valeurs d'équité, d'égalité entre les hommes et les femmes, de pluralisme, de pacifisme et d'écologisme;
- inscrivons notre action au cœur des fondements sociétaux que sont les libertés civiles, démocratiques et syndicales. Nous travaillons à leur préservation et à leur progression, convaincus qu'elles constituent la meilleure garantie à la défense et à la recherche de la dignité humaine.

Nous croyons fondamentalement à l'éducation

Nous, membres de la FAE, travailleuses et travailleurs de l'éducation,

- affirmons que l'éducation est un puissant levier démocratique qui assure la réduction des inégalités sociales, la transmission du patrimoine culturel, le développement de la pensée critique et la formation de citoyennes et citoyens libres et égaux;
- (D-9)*
- affirmons qu'une société qui se veut démocratique et développée ne saurait faire l'économie d'un système d'éducation qui a les moyens de ses ambitions et est pleinement accessible à toutes et tous;

- affirmons qu'une société scolarisée et instruite est un gage de liberté, d'équité, de justice, de progrès social, d'harmonie et de santé;
- affirmons qu'une véritable société démocratique doit permettre à chaque citoyenne et citoyen de vivre et de s'épanouir en collectivité;
- affirmons donc que notre travail est investi d'une responsabilité sociale fondamentale qui mérite d'être valorisée et reconnue en conséquence;
- affirmons que nous pourrions relever pleinement ces défis si l'on nous donne les conditions de travail, la reconnaissance et les moyens essentiels pour le faire;
- affirmons que le succès de l'éducation repose aussi sur la réunion de conditions sociales idéales au-delà de l'école.

C'EST POURQUOI,

Nous agissons pour une société meilleure

Nous, membres de la FAE et de la société québécoise,

- affirmons que l'égalité en droit de tous les êtres humains ne saurait souffrir d'aucune entorse de quelque nature que ce soit;
- affirmons que seule une culture de paix et de démocratie peut assurer à tous les êtres humains les conditions minimales pour s'épanouir pleinement et atteindre la dignité;
- affirmons que la concentration grandissante du pouvoir et de la richesse est contraire à la démocratie puisqu'elle accroît les inégalités sociales;
- affirmons que les problèmes financiers de l'État résultent de choix politiques et fiscaux qui profitent aux mieux nantis et aux intérêts du marché;

- affirmons donc qu'il revient à l'État d'assurer les mécanismes justes et équitables de répartition de la richesse pour réduire les inégalités socioéconomiques qui privent une part croissante de la population du droit à la dignité et à des conditions de vie respectables;
- affirmons qu'il revient à l'État de garantir le maintien, l'accessibilité, l'universalité et la gratuité des services publics sans aucune concession aux intérêts privés et à la logique marchande;
- affirmons que la langue française est au cœur de la culture commune au Québec et que nous continuerons à œuvrer à son apprentissage et à son rayonnement dans nos écoles, dans nos centres et dans toutes nos actions;
- affirmons qu'une société plurielle ouverte, accueillante et respectueuse de la différence est une source d'enrichissement culturel, social et politique pour l'ensemble de ses citoyennes et citoyens;
- affirmons que l'amélioration des conditions socioéconomiques au Québec et dans le monde dépend de la solidarité et de la mondialisation des luttes citoyennes;
- affirmons enfin que les générations futures méritent que le patrimoine social et environnemental que nous leur léguons soit en tous points meilleur que celui qui nous est confié.

C'EST POURQUOI,

Nous luttons pour bâtir ensemble

Nous, membres de la FAE,

- bâtissons un syndicalisme pluriel et démocratique où les membres prennent une part active aux débats, aux décisions et aux actions;
- bâtissons un syndicalisme de luttes et de combats collectifs en réponse à toutes celles et ceux pour qui seul le marché importe;
- bâtissons un syndicalisme critique de l'État et indépendant des partis politiques;
- bâtissons un syndicalisme solidaire des organisations qui partagent nos préoccupations, nos objectifs et nos idéaux;
- luttons pour que nos aspirations et nos revendications fassent triompher nos valeurs sur celles de la logique marchande;
- luttons pour que nos principes pavent la voie à une société meilleure et durable.

Nous, membres de la FAE, avons la force d'avancer ensemble !

* Conformément à la décision du Congrès, la formulation du paragraphe D-9 de la déclaration de principes a été référée à la réunion du Conseil fédératif des 24, 25 et 26 septembre 2008. La version finale de cette déclaration sera donc disponible sur le site électronique dès octobre au www.lafae.qc.ca.

DOSSIER SPÉCIAL



Rédacteur en chef : Wilfried Cordeau
 Rédaction : Wilfried Cordeau, Danielle Ducharme, Marie Pelchat, Christian St-Louis
 Photos : Yves Parenteau
 Correction : Joanne Côté, Suzanne Giroux
 Infographie : Mardigrafe inc.
 Impression : Payette & Simms inc.